

## Sous le signe du Baptiste

Le vitrail de la baie axiale représente le baptême du Christ ; il est l'œuvre des frères Guérithault, verriers de Poitiers (1869). Les deux autres vitraux historiques du chœur sont consacrés à droite, à saint Louis, qui porte les clous et la couronne d'épines, à gauche, à sainte Alodie, très rarement représentée dans nos églises.

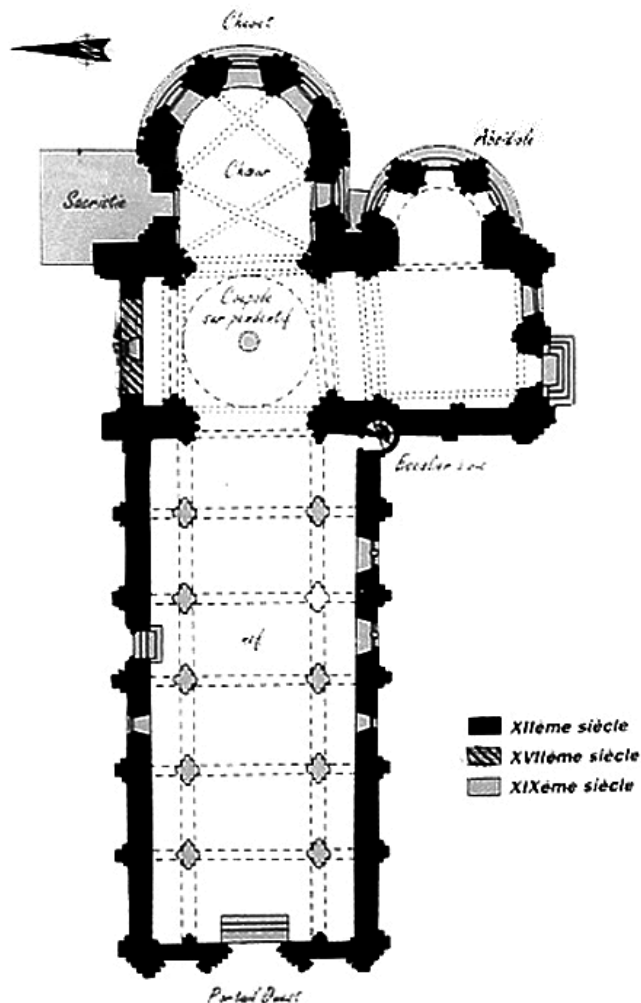
Martyre à Huesca, en Aragon, en 851, elle doit probablement sa présence à un prénom porté dans la famille de Mauprié, bienfaitrice de l'église.

Le carré du transept est couvert par une coupole sur pendentifs alors que les deux travées du chœur sont couvertes de voûtes sur croisées d'ogives aux nervures garnies d'un épais boudin. Les cinq baies sont séparées par de longues et fines colonnes. Le mur intérieur est décoré d'arcades en plein cintre reposant sur des colonnettes. La date de 1164 est généralement retenue comme celle d'une importante campagne de travaux. On la voit gravée sur le fût d'une colonne, à droite de la porte de la sacristie, qui date de 1843-1844.

La grande baie gothique de la façade ouest a été rouverte en 1994. A l'issue d'un concours, un vitrail en verre fusionné, œuvre de Thierry Gilhodez, y a été installé en 1999. Sous la partie supérieure, en jaune, différentes tonalités de bleus évoquent "l'eau purificatrice". Les autres baies seront bientôt pourvues de vitraux réalisés par les verriers Gilhodez, Guevel et Fanjat, qui travaillent sur le thème de l'eau baptismale.

"Moi [dit Jean Baptiste], je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. (...) c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint".

Jean 1, 26 et 33



© PARVIS - 2003

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Jazeneuil

(Vienne)

## L'église Saint-Jean-Baptiste



"Comme languit une biche après l'eau vive, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu."

Psaume 42 - 43 (41 - 42), 2

## Un site privilégié

- L'antiquité de Jazeneuil est attestée par des fouilles menées sur les deux rives de la Vonne (1880-1881) mais éclipsées par l'importance des proches ruines gallo-romaines de Sanxay.
- L'église domine à peine la charmante rivière, affluent du Clain. Son chevet a été établi à proximité de la fontaine dite de Saint-Macou dont les eaux alimentent un lavoir avant de rejoindre la Vonne.

On plongeait autrefois dans cette fontaine les jeunes enfants qui se développaient avec retard - les "macouins" - afin que reprenne leur croissance.

Saint Macou - ou Maclou, ou encore Malo - originaire du Pays de Galles, fonda en Bretagne un évêché qui porte aujourd'hui son nom. Il dut un temps se réfugier à Saintes. Il mourut vers 640.

- A l'emplacement de la fontaine Saint-Jean, autre point d'eau au nord de l'église, s'établira au 12<sup>e</sup> siècle un prieuré bénédictin : Saint-Jean-Baptiste.
- Lorsque, vers 681, le corps de saint Léger, poitevin et évêque martyr d'Autun, fut conduit à Saint-Maixent, le cortège s'arrêta à Jazeneuil où existaient trois églises : Sainte-Geneviève, Sainte-Marie et Saint-Macou, églises qui seront, au début du 12<sup>e</sup> siècle, données à l'abbaye auvergnate de La Chaise-Dieu qui les conservera quelques dizaines d'années.
- Jazeneuil relevait, par ailleurs, de la châtelainie de Lusignan et l'on a souligné les rapprochements entre les églises de ces deux localités.
- Jazeneuil accueillit en 1584 un synode protestant rassemblant 23 pasteurs et autant de laïcs dans l'église, alors inutilisée, et le prieuré.
- L'église a été classée Monument historique en 1883.

## Faire le tour de l'église

- Lorsque l'évêque faisait la dédicace d'une église, il commençait par en faire le tour extérieur. C'est de cette manière que l'on découvrira le mieux l'église de Jazeneuil.
- Le plan est simple : nef à vaisseau unique, à l'origine, transept, chœur avec abside en hémicycle. La construction date du troisième quart du 12<sup>e</sup> siècle.

▪ **Le portail** de la façade ouest, large plein cintre entre deux étroites arcades aveugles, a sans doute été réalisé avant la partie orientale, transept et chœur, plus ornée. Dix colonnettes soutiennent les quatre voussures. Sur



leurs chapiteaux : un ange, un personnage avec une bourse pendue au cou (l'avare), un homme et un masque à barbe pointue entre deux chimères, des griffons, des têtes humaines.

Au-dessus se trouve une grande baie gothique tandis qu'une croix antéfixe couronne le pignon.

- **Les murs de la nef** sont anciens, comme l'est la petite porte latérale nord, encadrée de deux colonnettes et surmontée d'une archivolte composée d'un tore entre deux gorges et deux rangs de billettes. Il faut déplorer la disparition, à la fin du 12<sup>e</sup> siècle, du bras nord du transept. Il mettait en relation l'église et le prieuré, aujourd'hui propriété d'un particulier. Transept et chœur sont couverts de lauzes. Le clocher carré, établi sur le carré du transept, a été reconstruit.
- **L'abside** est d'une grande beauté. Elle reçoit le jour de cinq baies. Au-dessus d'un haut bahut de sept assises, s'élèvent, entre les contreforts de trois colonnes, quatre hautes arcades agrémentées de boutons côtelés. Les modillons de la corniche montrent principalement des têtes animales à long cou.

Cette ornementation se retrouve, avec moins d'élégance et de pureté, à l'abbatiale de Saint-Jouin-de-Marnes. La richesse de ce décor extérieur évoque aussi celle de nombreuses églises romanes de Saintonge.

- L'absidiole du transept sud, épaulée par quatre faisceaux de longues colonnes, a trois baies en plein cintre entre deux colonnettes et un rang de billettes. Le pignon du bras sud a été refait au 12<sup>e</sup> siècle.

On remarquera les ours et les crochets de ses rampants, les modillons de sa corniche (un animal dévorant un enfant, un roi, une reine, un singe soufflant dans une flûte de Pan), mais aussi un cadran solaire canonial, demi-cercle avec les positions correspondant aux heures de l'office des moines.

- C'est en entrant par la porte ouest que l'on découvre le mieux les dimensions, assez imposantes, de l'église : plus de 43 m de long, 10 m de large et 12 m de hauteur sous la voûte.
- On pourra ne pas s'attarder dans la nef. En 1792, il y pleuvait "comme dehors", les chevrons étaient à moitié pourris comme les lattes et les tuiles. Restaurée en 1814, comme le rappelle une inscription au mur nord, elle le sera encore en 1870-1872, principalement grâce aux souscriptions des fidèles. Le vaisseau unique fut alors divisé en un large vaisseau central et deux étroits collatéraux, chacune des trois parties étant dotée de sa propre toiture. Les six travées furent voûtées "dans le style roman du Poitou".

- Le maître-autel est de forme tombeau. L'autel moderne est installé, pour la célébration face aux fidèles, au carré du transept. De chaque côté de l'entrée du chœur, une statue : sainte Radegonde et saint Antoine de Padoue.